

Bouffées polluantes à la station d'épuration

Maera fait son caca en Méditerranée

Il y a bien de la crotte qui flotte sur la grande bleue ! CAPNUBAM, le très sérieux collectif des associations de protection de la nature et des usagers de la baie d'Aigues-Mortes, dit la chose en termes plus châtiés. « *Les échantillonnages d'eau ont permis de mettre en évidence des concentrations élevées en Escherichia coli et entérocoques, paramètres fécaux utilisés comme traceurs de risques sanitaires.* » Et nos scientifiques révèlent sept pollutions en zone marine dans la baie d'Aigues-Mortes en deux ans ; « *l'étude pointe des problèmes de bouffées polluantes* » de l'émissaire en mer.

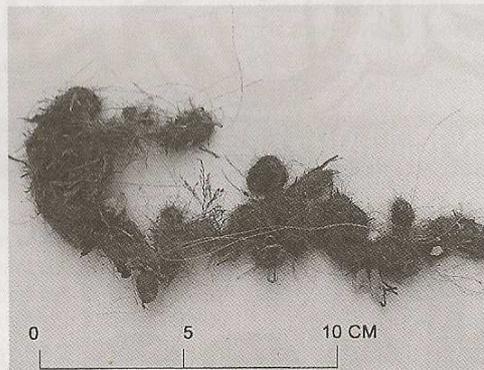
(suite page 2)

Maera fait son caca en Méditerranée *suite de la page 1*

Cœurs sensibles s'abstenir ! Le collectif CAPNUBAM, qui étudie depuis deux ans les pollutions au large de Palavas, Carnon et La Grande-Motte fait part de ses constatations maritimes avec détails nauséabonds à la clé. « *Ces nappes dérivantes de couleur brunâtre frangées d'écume arrivent à des concentrations bactériennes dépassant de dix à vingt fois les seuils d'alerte fixés par la réglementation des eaux de baignade. Leur dispersion semble intervenir avant d'atteindre les plages, mais rien n'est moins sûr.* »

Plongeur courageux

Le golfe d'Aigues-Mortes, ce sont 400 000 vacanciers attirés par 35 km de sable. Ce patrimoine touristique est une ressource économique essentielle et notre principal gisement d'emplois. Le sujet est donc hypersensible. Alors quand en plein mois d'août la préfecture ferme une plage pour cause de pollution fécale, c'est la cata ! CAPNUBAM, sur la base d'observations minutieuses, dénombre sept pollutions maritimes d'août 2008 à septembre dernier. Évidemment, CAPNUBAM soupçonne l'émissaire en mer de Maera qui se jette à 10 km au large d'être à l'origine de certaines de ces pollutions. En septembre 2008, un plongeur de l'association réalise un prélèvement à la sortie de l'émissaire, par 30 m de fond. Après analyse, on trouve 36 760 entérocoques coliformes par 100 ml de liquide, ce qui est considérable !



sique. « *Des teneurs de 5 200 entérocoques/100 g de vase ont été trouvées, alors même que ces noyaux dégageaient une odeur de produit de la mer, sans relent nauséabond.* » Un baigneur qui toucherait une de ces boulettes serait bon pour la gastro !

CAPNUBAM, qui fait partie de la commission de suivi de la station d'épuration Maera, a de ce fait accès aux chiffres de l'Agglo sur son équipement. Un point de mesure autour de l'émissaire révèle en 2006 un abcès

de pollution avec des concentrations de l'ordre de 1 500 E. coli/100 ml, alors que la norme est fixée à 200.

CAPNUBAM étudie aussi les 372 mesures effectuées en entrées et sorties de Maera. « *Sur quatre années, la variabilité maximale des concentrations en sortie d'ouvrage atteint un facteur de 10 puissance 4, tant pour E. coli que pour les entérocoques. Ces écarts importants traduisent les problèmes de performance*

de Maera. »

Analyses de poissons

Sans agressivité et sans accusation, CAPNUBAM suggère à l'Agglo de multiplier les mesures. « *Le collectif propose de resserrer les périodicités d'échantillonnages sur les 33 plages de la baie, pour atteindre un minimum de 15 analyses par site et par saison au lieu des 7 à 11 pratiquées actuellement. Il demande aussi aux autorités de tutelle de surveiller plus étroitement et de façon inopinée le fonctionnement de Maera, à la fois en sortie d'usine et en sortie d'émissaire.* » Enfin il est demandé que « *des analyses de poissons sédentarisés autour du rejet soient effectuées, et qu'une cartographie bactérienne pertinente des fonds sablo-vaseux soit réalisée.* » L'Agglo, qui se veut si parfaite, acceptera-t-elle ces remarques ?

A.N.

Boulettes polluées

Le 25 août 2008, la mer rejette des boulettes fibreuses à noyau vaseux. Ces boulettes, signalées par divers usagers en saison estivale, sont rencontrées sur les secteurs de plage faisant face aux bancs rocheux de Carnon. Échantillonnées par CAPNUBAM, elles ont fait l'objet d'une dilution du noyau vaseux puis d'une analyse des teneurs bactériennes selon le protocole clas-